

Israël : la terre pas assez promise

Sept guerres en même temps ! C'est ce dont se vante le chef de guerre Netanyahu en Israël.

Dans tout le pays, la population a été bouleversée par l'attaque du Hamas le 7 octobre 2023. Cette attaque a été d'autant plus traumatisante qu'Israël s'était construit sur une image de pays refuge pour les Juifs. Un refuge après l'holocauste qui avait provoqué la mort de 6 millions de Juifs en Europe, pendant la deuxième Guerre mondiale.

Au lendemain du 7 octobre, blessée par ce qui a aussi été un pogrom, la population israélienne va accepter la réponse que choisit son gouvernement : la guerre contre toute la population de Gaza, et pas seulement contre le Hamas. Gaza est encerclé, les 450 camions de nourriture qui y entraient chaque jour sont bloqués, l'électricité coupée ; l'eau potable qui vient d'Israël aussi ; le fuel, qui faisait marcher les usines de dessalement d'eau ou les hôpitaux, pareil.

C'est une punition collective qui commence. Elle vise toute une population, et va durer deux ans. L'armée israélienne ordonne aux Palestiniens d'une région de partir, puis bombarde tout ; et elle recommence un peu plus loin. Deux millions de personnes sont ainsi jetées à la rue ; 192 000 bâtiments, logements, écoles, hôpitaux, bibliothèques, sont touchés ou mis en miettes. 56 000 morts pour l'OMS.

En Israël, il n'y a que très peu de gens, quelques groupes, qui protestent. Au lieu de cela, on applaudit l'armée et les services secrets : quand des milliers de radios portables du Hezbollah, au Liban, explosent en même temps ; quand l'aviation tue quarante dirigeants en Iran. L'armée est efficace, la force est efficace : voilà ce que retient la majorité de la population en Israël. Il faut donc continuer, éliminer tous ceux qui sont des ennemis d'Israël, ou peuvent le devenir. Ce qu'on ne voit pas, c'est qu'on fabrique autant d'ennemis qu'on en tue, si ce n'est plus.

Le Hezbollah, par exemple, s'est formé avec comme programme de rayer de la carte Israël. Pourtant, il n'a pas commencé à exister avec la création d'Israël, en 1948. Il s'est formé en 1982, parce qu'Israël a occupé le sud du Liban. C'est vrai, le Hezbollah a été aidé par l'Iran. Mais il ne serait sans doute pas devenu si puissant sans l'occupation militaire par Israël, qui a fait souffrir la population.

Cette histoire, Israël tout entier l'a oubliée. Son armée recommence, aujourd'hui, à occuper le sud du Liban. Pour, dit-elle, éliminer le Hezbollah !

Et elle le fait en refaisant ce qui a été fait à Gaza : un cinquième de la population du Liban a été jetée à la rue ; la dynamite et les bulldozers militaires d'Israël démolissent les villages. Combien de futurs combattants contre Israël sont ainsi en train d'être fabriqués ?

Pendant longtemps, l'armée d'Israël était admirée dans le monde occidental : une armée faite avec l'ensemble de sa population, hommes et femmes, et qui montrait une conduite morale. Elle respectait les civils, n'utilisait les armes que si c'était nécessaire. Mais à force de faire des guerres, tout cela s'est évaporé. Aujourd'hui, cette armée n'hésite pas à faire dix victimes pour viser une seule personne, il y a des accusations de tortures, de tirs sur les journalistes, sur les secouristes. Tout cela est en train de faire détester Israël par des jeunes dans le monde entier.

Tout Israël se vit dans la guerre. Netanyahu prétend éliminer ses ennemis à Gaza, en Cisjordanie, en Iran, au Liban, au Yémen, en Syrie, en Irak. Combien d'ennemis ou de futurs ennemis ces guerres sont-elles en train de produire ? Cette manière de faire ne prépare aucune paix possible. Elle entretient la haine, la guerre perpétuelle.

La paix n'est pourtant pas impossible. Quand les Américains l'ont voulu, la paix a été signée par Israël avec l'Égypte en 1979, puis avec la Jordanie en 1994. L'Europe, aussi, a pu arrêter des dizaines et des dizaines d'années de guerres terribles entre ses différents pays, parce que des gens l'ont voulu.

Parmi les premiers Juifs qui ont voulu construire Israël, il se trouvait des gens généreux, des gens qui souhaitaient partager équitablement les richesses et les droits avec la population sur place, avec les Palestiniens. Mais cette manière de voir a été battue.

Israël est aujourd'hui sur une trajectoire mortifère. Une solution existe : prendre la direction de construire une véritable place pour les 2 millions de Palestiniens qui vivent en Israël même, pour les 2,1 millions qui vivent à Gaza, et pour les 3,7 millions de Cisjordanie, tous des territoires qu'Israël occupe.

Construire une égalité pour ces 8 millions de personnes avec les 7,2 millions de Juifs d'Israël. Voilà une promesse qui peut mettre les cœurs du côté de la paix.

07/06/2026

L'Ouvrier n° 433

*Si vous avez apprécié ce numéro, partagez-le
il peut y avoir autour de vous un nouveau lecteur possible
il lui suffira de nous contacter à louvrier.org pour recevoir
nos parutions gratuitement*